

## L'IMPÉRATIF COSMIQUE UNIVERSEL : L'APPORT DU MODÈLE DE ROY AU SAVOIR INFIRMIER

[Carole Délétroz](#), [Charlotte Gilart De Keranflec'h](#), [Clémence Dallaire](#)

Association de Recherche en Soins Infirmiers | « [Recherche en soins infirmiers](#) »

2021/1 N° 144 | pages 64 à 75

ISSN 0297-2964

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2021-1-page-64.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Association de Recherche en Soins Infirmiers.

© Association de Recherche en Soins Infirmiers. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# L'impératif cosmique universel : l'apport du modèle de Roy au savoir infirmier

*The universal cosmic imperative: The contribution of Roy's model to nursing knowledge*

**Carole DÉLÉTROZ**, infirmière, Ph.Dc, Maître d'enseignement, Haute École de Santé Vaud, Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO)

**Charlotte GILART DE KERANFLEC'H**, infirmière, Ph.D, Maître d'enseignement, Haute École de Santé Vaud, Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO)

**Clémence DALLAIRE**, infirmière, Ph.D, professeure titulaire, Faculté des sciences infirmières, Université Laval, Canada

## RÉSUMÉ

Le défi contemporain dans le domaine de la santé est indéniablement de penser la création d'une intégration humain-environnement favorable à la santé. Cet article présente la perspective philosophique de l'ICU et la notion d'impératif cosmique qui amène les êtres humains à être créatifs dans leur rapport à la nature. Il propose, dans un premier temps, la consolidation de l'exégèse des évolutions internes de la théorie de Roy, ainsi que le repérage des influences l'ayant infléchi. Les postulats épistémologiques et philosophiques sur lesquels s'est construite la théorie de Roy sont précisés, puis l'évolution de la pensée de Roy est décrite en trois moments principaux. Dans un deuxième temps, l'article décrit et explique les ouvertures épistémologiques que la théorie de Roy permet du point de vue de problématiques sanitaires actuelles, notamment celle de la médecine environnementale – dans une perspective macro-méso-micro de santé mondiale. La pensée de Roy s'inscrit dans la question du tournant actuel de la discipline infirmière (*cure-care-healing*) et dans celle de la définition de son focus. La théorie de Roy résiste à des évolutions théoriques actuelles qu'elle permet de décrire et d'interroger sous un modèle fructueux pour les chercheurs.

**Mots-clés** : savoir, modèle d'adaptation de Roy, impératif cosmique universel, humanisation, santé mondiale.

## ABSTRACT

*The contemporary challenge in the field of health is undeniably that of devising a way to integrate humans and the environment that is beneficial to health. This article presents the universal cosmic imperative (UCI) philosophical perspective and the notion of the cosmic imperative that leads human beings to be creative in their relationship to nature. It begins by consolidating the exegesis of the internal evolution of Roy's theory and identifying its influences. The epistemological and philosophical postulates upon which Roy's theory was built are specified, and then the evolution of Roy's thought is described in three main phases. The article then moves on to describe and explain the epistemological openings that Roy's theory allows from the point of view of current health issues, especially environmental medicine, in a macro-meso-micro perspective of global health. Roy's thinking is part of the question of the current turning point in the discipline of nursing (*cure-care-healing*) and the definition of its focus. Roy's theory resists current theoretical developments, which it allows us to describe and question in a pattern that is fruitful for researchers.*

**Keywords**: knowledge, Roy's adaptation model, universal cosmic imperative, humanization, global health.

### Pour citer l'article :

Délétriz C, Gilart de Keranflec'h C, Dallaire C. L'impératif cosmique universel : l'apport du modèle de Roy au savoir infirmier. *Rech Soins Infirm.* 2021 Mar;(144):64-75.

### Adresse de correspondance :

Carole Délétriz : [Carole.Deletroz@hesav.ch](mailto:Carole.Deletroz@hesav.ch)

## Remerciements

Carole Délétroz remercie la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval et les professeurs Clémence Dallaire et Nicolas Vonarx. Carole Délétroz et Charlotte Gilart de Keranflec'h remercient la Haute École de Santé Vaud, leur employeur.

## INTRODUCTION : LE MODÈLE DE ROY ET LE SAVOIR COMME IMPÉRATIF COSMIQUE UNIVERSEL – APPORT POUR L'INDIVIDU ET LA SANTÉ MONDIALE

L'état de santé mondial, influencé par le système économique capitaliste dominant qui se systématise au XX<sup>e</sup> siècle, a des conséquences importantes sur la vie de chaque individu. En tant que membres d'une profession, les infirmières utilisent des connaissances spécialisées pour contribuer aux besoins des sociétés en matière de santé et de bien-être. Le modèle d'adaptation de Roy (RAM, pour *Roy Adaptation Model*), fournit une approche conceptuelle des connaissances spécialisées ; au cours des années 1980, Roy y a amélioré la compréhension philosophique et scientifique du concept de personne et y a ajouté les groupes en tant que totalités composées de parties se comportant de manière intentionnelle. La définition de la personne selon le RAM inclut donc les personnes en tant qu'individus ou en tant que groupes, telles les familles, les organisations, les communautés et les sociétés dans leur ensemble. Roy (1) définit l'environnement comme l'ensemble des conditions et des influences qui, sur la planète, entourent et affectent le développement et le comportement des personnes en tant que systèmes adaptatifs. Cette définition se réfère tant à un *stimulus* focal (facteur interne ou externe à la personne amenant un changement immédiat) qu'à des *stimuli* contextuels (facteurs internes ou externes présents dans la situation) ou résiduels (facteurs internes ou externes provenant de croyances, d'attitudes, d'expériences de vie, familiales ou en matière de santé).

En science infirmière, le RAM (1) se situe dans le domaine d'étude de l'environnement de la personne et se concentre sur le développement des capacités – d'adaptation et de transformation – des individus avec l'environnement. Le RAM illustre et intègre une perspective d'amélioration du potentiel de santé humain en soulignant le processus multidimensionnel que représentent l'expérience de santé et de guérison ainsi que l'adaptation individuelle ou groupale à cette expérience. L'adaptation est définie comme « le processus et le résultat par lequel la personne qui pense et ressent utilise la conscience et le choix conscients pour créer une intégration humaine et environnementale »<sup>1</sup> (2, p.158). Dans le RAM, les êtres humains

sont envisagés comme des systèmes d'adaptation au travers de quatre modes interreliés – physiologique, estime de soi, rôle et interdépendance. De plus, deux mécanismes, l'un cognitif, l'autre régulateur, mènent les personnes à adopter des comportements promoteurs de santé. Un environnement changeant non seulement stimule la personne à acquérir, en interaction avec lui, des réponses adaptatives par rapport à son expérience de santé, mais permet également de parfaire et transformer ces habiletés. La pratique infirmière, quant à elle, se manifeste lorsque l'infirmière travaille avec les êtres humains tout au long d'un « processus multidimensionnel unitaire du monde "humain-naturel" » (3, p.E33). Dès lors, le RAM propose à la pratique comme aux théories infirmières de reconnaître la diversité et la richesse des personnes ainsi que le caractère complexe du rapport santé-environnement. Il propose aussi d'être capable de relier les connaissances de l'être humain avec le fait que ce dernier est lui-même partie intégrée, intégrante et agissante de l'environnement physique et humain dans lequel il évolue et qu'il transforme.

Pour Roy, trois perspectives permettent de forger des connaissances (*knowledge perspectives*) et sont à l'œuvre non seulement en science infirmière mais aussi dans toute science en général (2, p.9), articulant philosophie, recherche fondamentale, théorie et pratique. La première se concentre sur la résolution de problèmes, la deuxième sur les dimensions processuelles des raisonnements (*i.e.* orientée sur le processus) – ces deux perspectives pouvant être utilisées en complémentarité – et la troisième sur le concept d'impératif cosmique universel (ICU). Celui-ci, en tant que théorie ouvrant sur la pratique (*Theory practice*) va permettre à la science infirmière un élargissement des deux premières perspectives. En effet, l'ICU exige d'ouvrir la production de connaissances à un large panel de méthodes, philosophies et approches du monde. Par conséquent, il suppose une utilisation étendue de la tradition de recherche. En outre, il reste conditionné à l'articulation de la théorie et de la recherche avec le savoir expérientiel. L'ICU inclut également une forte dimension philosophique ainsi qu'une ouverture à la spiritualité comme perspective de connaissances. La spiritualité à laquelle se réfère l'ICU ne vise aucune cosmologie. En revanche, elle sert à mieux appréhender les phénomènes du monde et les relations intramondaines entre les personnes et avec l'environnement. Elle permet, enfin, d'offrir une orientation capable de refonder la science infirmière, comme nous le verrons, avec les concepts d'humanisation et de « vérité ». Dès lors, si la science infirmière s'engage à reconnaître qu'il

<sup>1</sup> Traduction libre des auteurs.

existe des personnes, habiletés et savoirs pluriels, le RAM ambitionne de « synchrétiser » les interactions entre personnes, modes de production de la connaissance et environnement.

Cet article vise à éclairer les principales relations mises à jour dans le champ de connaissances que constitue l'ICU et à questionner la possibilité d'explorer l'adaptation et la transformation des personnes en tant que communauté mondiale. Dans une première partie, la perspective philosophique de l'ICU est explorée. La notion d'impératif cosmique, qui amène les êtres humains à être créatifs dans leur rapport à l'environnement, est présentée. Dans une deuxième partie, le RAM est analysé et discuté par rapport aux problématiques de santé actuelles et élargi à la question de la santé mondiale. Nous interrogeons sa pertinence pour guider la recherche sur la pratique des soins infirmiers, tant au niveau individuel qu'à celui de la communauté infirmière mondiale. Enfin, nous mettons en lumière l'apport de la pensée de Roy concernant la finalité de la discipline infirmière en tant que « guérison dans la Vie et jusqu'à la mort » (3, p.E28).

## LE MODÈLE DE L'ADAPTATION ET LE SAVOIR COMME IMPÉRATIF COSMIQUE UNIVERSEL

Roy a construit et fait évoluer son modèle afin de donner une orientation et de proposer un but à la discipline infirmière devant servir de base à son identité professionnelle. Pour mieux comprendre l'évolution du RAM, nous allons premièrement présenter les influences philosophiques et théologiques des neurosciences et de la physique ayant permis son développement. Deuxièmement, nous décrirons les fondements ontologiques et épistémologiques d'une discipline infirmière orientée par le RAM vers la pratique de santé et de guérison des personnes. Troisièmement, nous abordons la notion d'ICU en tant que processus amenant les êtres humains à être créatifs dans leur rapport à la nature et montrons comment ce concept a évolué dans la pensée de Roy.

Se situant dans une ère post-kuhnienne, où le développement du savoir ne nécessite ni révolution ni cumul total de connaissances (4), Roy énonce que trois conceptions peuvent être considérées comme des manières d'élaborer de la connaissance (*way of knowing*) (2, p.148), les postulats épistémologiques du RAM les faisant clairement ressortir : 1) le rationalisme, dans lequel la perspective scientifique est utilisée pour connaître la vérité des phénomènes par les faits empiriques ; 2) le relativisme dans lequel un fait n'existe qu'en relation avec la personne qui le pense ; 3) la « vérité », notion construite par Roy et mettant en avant l'enracinement de toute connaissance dans une vérité « absolue » (au sens d'ordre supérieur et non définitif). Elle désigne la forme la plus élevée de connaissance. C'est la rencontre, la reconnaissance et l'intégration de l'individu avec le caractère unitaire de la

vérité dans toutes les sciences. Elle oriente axiologiquement ses comportements et ses actes en promouvant des valeurs de conviction, de détermination et de *caring* (2). La « vérité » va ainsi permettre à Roy d'explorer la perspective ontologique, épistémologique et éthique de la connaissance en tant qu'ICU.

D'un point de vue éthique, l'ICU permet d'énoncer que l'être humain est digne, qu'il a de la valeur, qu'il est précieux et qu'on lui doit le respect. D'un point de vue ontologique, Roy invite à considérer l'homme comme un être relationnel, expérientiel, complexe, capable de santé, de guérison et orienté vers la recherche de sens. En conséquence, la pratique infirmière se manifeste et procède d'un « processus multidimensionnel unitaire du monde "humain-naturel" »<sup>2</sup> (3, p.E33) qui permet de favoriser « l'humanisation » (*facilitating humanization*). Celle-ci vise à « restituer les expériences de plénitude du corps, le sens, le choix, la qualité de vie et l'intégrité de l'existence dans un corps humain dans le monde et son évolution jusqu'à la mort [*healing in living and dying*] »<sup>3</sup> (3, p.E32-E33). Le focus de la discipline infirmière s'agrège ainsi autour des concepts d'humanisation, de sens, de choix, de qualité de vie, de santé, de guérison, de vie et de mort, et de soins. Il s'intéresse aux conditions affectant la promotion de ces concepts. Ce focus de « facilitation d'humanisation » fournit à la discipline infirmière la base ontologique et épistémologique de son évolution en tant que profession orientée vers la pratique thérapeutique soignante (*a healing practice discipline*).

Pour comprendre l'approche et le contenu de la pensée épistémologique de Roy, il faut revenir à ses fondations. Autrement dit, il faut préciser les domaines d'intérêt privilégiés de Roy ainsi que les auteurs, sciences et courants de pensée qui l'ont influencée.

### ■ Les trois domaines d'intérêt

Roy reconnaît d'abord trois domaines principaux du savoir disciplinaire : l'étude de la neurologie, comprise comme étude du fonctionnement du système nerveux humain ; l'étude de la philosophie, et plus particulièrement de la métaphysique, comprise comme recherche de sens dans les phénomènes humains ; et l'étude du développement spirituel des personnes. L'ancrage en neurologie présente l'avantage de procurer un large éventail de situations, où les processus d'adaptation humains sont puissamment ancrés dans la réalité des soins, foncièrement lisibles tant du point de vue du corps que de l'esprit, et particulièrement globaux puisque les dommages neurologiques engagent la vie de l'individu tout entière (vie neurologique sensitive, motrice, autonome, affective, cognitive et vie sociale). La neurologie joue ici comme principe de réalité pour toute construction théorique

<sup>2</sup> Traduction libre des auteures.

<sup>3</sup> Traduction libre des auteures.

# L'impératif cosmique universel : l'apport du modèle de Roy au savoir infirmier

à propos de l'adaptation. La philosophie représente la matière qui s'interroge de manière critique et historique sur les modes de production de la connaissance humaine. C'est pourquoi tout modèle conceptuel doit s'y insérer et s'y repérer pour devenir créateur et régulateur de concepts. La philosophie œuvre dans le RAM comme principe logique assurant la solidité conceptuelle du modèle. L'ancrage en neurologie et en philosophie dessine, par conséquent, l'inscription du RAM dans une vision holiste de l'homme et de la santé. Nous aborderons la spiritualité sous la perspective de ses fondements théologiques.

## ■ L'influence de la théologie

Roy appartient à la congrégation féminine des Sœurs de St Joseph (*Sisters of Saint Joseph of Carondelet*), fondée en 1650 par le père jésuite J.-P. Médaille. Cette affiliation n'est pas sans influencer la pensée de Roy. Les fondements théologiques liés à cette appartenance sont repérables dans le RAM, même s'ils sont « laïcisés », au sens de non prosélytes. Originellement, la congrégation a pour ambition de répondre à toutes les misères corporelles et spirituelles dans le monde. Dès lors, il n'est pas étonnant que Roy propose un modèle d'emblée concerné par la globalité, par l'état du monde, par la santé physique et spirituelle des personnes, au niveau mondial. Ensuite, la spiritualité ignacienne est sans doute à l'origine de l'intérêt de Roy pour la promotion d'un monde fraternel, d'un engagement pour la justice, notamment dans l'accès aux soins. La théologie positive de la congrégation appelle ses membres à travailler à reconnaître leur place dans la réalité, dans le monde. Nous voyons ici l'un des fondements du RAM, un modèle qui promeut les relations solidaires entre les personnes, tant au niveau proximal qu'universel. Le monde est envisagé comme lieu de croissance de l'humain, dans et par ses expériences, ses rencontres avec d'autres hommes. Le monde est le lieu des énergies humaines. C'est aussi le lieu que l'homme décide de construire, un lieu où il exerce sa responsabilité, fondement éthique de toute action (5). Enfin, le concept théologique de « double union » mis en avant par la congrégation des Sœurs de St Joseph (union des hommes entre eux et union des hommes avec la nature et Dieu) se retrouve dans le RAM. Les interactions avec l'environnement au sens large font donc écho aux interactions avec la nature dans ce modèle. Si l'union avec Dieu n'est pas abordée dans le RAM, l'on peut dire que Roy donne une définition complexe de la nature. Cette dernière désigne d'abord la création, le monde créé, le monde de la vie au sens biologique du terme. La nature renvoie aussi à la nature de l'homme, l'homme en tant qu'être vivant évoluant au sein du monde créé et en interaction avec toutes les formes du vivant.

## ■ Les influences philosophiques

Les influences philosophiques de Roy sont multiples. Nous nous limiterons à celles dont elle se revendique explicitement.

### L'influence aristotélicienne

L'inscription dans la compréhension des phénomènes biologiques et l'intérêt pour le vivant démontrent la filiation aristotélicienne de Roy. Le vivant, c'est ce qui naît, croît, décroît et meurt : il se manifeste dans la dynamique cyclique continue du « vivre et mourir »<sup>4</sup> (3). Chez Roy, le vivant est d'abord pensé comme *zôè* (ζωή), qui renvoie au simple fait de vivre, commun à tous les êtres vivants. Roy intègre aussi dans la science l'étude du *bios* (βίος) qui renvoie à la façon de vivre propre aux personnes (6, p.9). Pour Roy, comme pour Aristote, la « vie bonne » réside dans la capacité d'accomplir le maximum de ses potentialités dans son cycle de vie. C'est d'ailleurs l'une des tâches assignées à la disciple infirmière que de faciliter pour les patients l'accès à une vie plus complète, *i.e.* une vie de qualité et riche de sens (*As nurse we need better knowledge about how to facilitate humans to live more complete, quality and meaningful lives*) (3). Roy partage l'idée aristotélicienne que l'étude du *bios* renvoie la science à la prise en compte et à l'étude de ses aspects éthiques et politiques. Roy réaffirme donc la thèse aristotélicienne de l'indissolubilité des visées scientifiques, éthiques et politiques.

### L'influence de Teilhard de Chardin

L'influence des travaux de Teilhard de Chardin (2, p.146) est importante dans la genèse du RAM comme dans son exégèse. Ce penseur permet à Roy d'opérer une liaison entre ses fondements théologiques, leur traduction en termes philosophiques et leur redéfinition en termes scientifiques au sein de la discipline infirmière.

Elle reconnaît avec lui l'intrication essentielle des phénomènes de foi et de raison, de complexité et de conscientisation dans les questionnements et les raisonnements humains concernant la production scientifique de connaissances sur l'homme et l'univers. Elle partage d'abord avec Teilhard l'idée d'une communauté et d'une unité des sciences tournées vers des interrogations sur le vivant en général, ainsi que sur le développement de la vie sur Terre comme dans l'univers. C'est à ce titre bien précis que l'on peut parler d'une ouverture à la spiritualité dans la science. Il ne s'agit donc pas d'asservir la science à une spiritualité fortement teintée de théologie chrétienne, mais bien de reconnaître des processus de coévolution et de consubstantialité entre science et spiritualité. C'est la raison pour laquelle Roy rejoint les thèses de Teilhard concernant la convergence de la coévolution des vivants vers un « point oméga » qui symbolise une tendance unificatrice dans l'ordre du vivant. Seule cette tendance permet de fonder une compréhension humaine des phénomènes mondains. Elle est une manière de poser l'unité des sciences, la solidarité et la responsabilité des êtres vivants avec l'écosystème. Elle est aussi l'occasion de comprendre une commune appartenance à des principes supérieurs d'explication, comme, par exemple, la question de la position de l'homme dans l'univers. Dès lors,

<sup>4</sup> « *Living and dying* », traduction libre des auteurs.

on peut affirmer que Roy inscrit le geste scientifique dans la compréhension des relations entre le monde et l'univers, entre les phénomènes mondains et les phénomènes ultra-mondains, proposant ainsi une nouvelle cosmologie.

Dans sa vision du monde, Teilhard distingue trois niveaux de perception : le niveau physique ou phénoménologique (incluant le cosmos, la vie et, particulièrement, l'humanité et son évolution) ; le niveau métaphysique (qui interprète le processus d'évolution de l'humanité et du vivant comme un effet d'unification) ; et le niveau mystique (comme un processus de création christocentré). Mais, chez lui, l'objet de la perception est toujours la réalité tout entière. Dans sa philosophie, l'univers est compris comme une totalité (*totum*) et comme un système transformiste (*i.e.* toujours en train d'advenir). Dans le RAM, Roy fait sienne cette tripartition et cette perspective holiste et potentialiste. Elle insiste sur le fait que les questions concernant le futur de l'humanité et de l'univers font partie de la physique, ou phénoménologie. À ce titre, ces questions doivent être développées en hypothèses ou recevoir des réponses plausibles dans chaque science et, en particulier, dans la science infirmière.

### *Le RAM, un évolutionnisme finaliste*

En outre, sa lecture de Teilhard pousse Roy à dire que les concepts d'évolution et d'adaptation ne se limitent pas à l'évolution biologique, mais qu'ils supposent aussi une réflexion sur l'histoire de l'univers et de l'humanité. Ainsi, nous pouvons dire que c'est parce qu'il assume de relier histoire et évolution que le RAM peut déboucher sur l'ICU. Ce dernier représente, en effet, une nouvelle manière de postuler que la réalité est toujours en quelque sorte déjà projetée vers le futur, qu'elle grandit, se complexifie et converge vers quelque chose d'encore imprévu (ce que Teilhard de Chardin appelle « le point oméga de convergence »). Ainsi, Roy défend elle aussi un évolutionnisme téléologique, finaliste. Roy fait œuvre de science dans le modèle qu'elle propose. Ce n'est pas la créature au sens biblique du terme qui est son objet : Roy n'est pas créationniste et n'abandonne jamais la perspective scientifique qui est la sienne. À titre personnel, Roy a relié sa spiritualité au développement de la science : « Il est clair que mes engagements dans la vie comprennent une foi religieuse qui est fondée philosophiquement et théologiquement s'exprimant au sein de la famille et de la communauté religieuse »<sup>5</sup> (2, p.148). En revanche, ses thèses plaident en faveur d'une unité révélée par la biodiversité elle-même. La diversité des sociétés et des êtres vivants, celle des religions et celle des sciences convergent vers la position d'un principe unificateur, un dieu révélé par cette diversité laissant pleinement place à des principes d'explication scientifiques du monde créé.

<sup>5</sup> Traduction libre des auteurs.

### *Le RAM, élargissement et complexification du concept d'adaptation*

Par ailleurs, l'évolution cosmique résulte, selon Roy, d'un dynamisme constant et intrinsèque à la biosphère (nature, êtres vivants, conscience des êtres humains). Ce dynamisme sous-tend des phénomènes d'accroissement, de complexification, d'intériorité et de spiritualité, qui sont à l'origine de la variété des réponses adaptatives qu'ils suscitent. C'est la raison pour laquelle le RAM propose, dès 1997, une définition « élargie » de l'adaptation (*extended concept of adaptation*). Cela signifie, en clair, qu'aucun des trois niveaux de perception préalablement définis (physique, métaphysique, spirituel) n'échappe à ce dynamisme constant. Face au problème de savoir comment envisager la relation entre l'esprit et la matière, on aboutit donc, avec le RAM et l'ICU, à une philosophie et à une science de « l'élargissement » et de « l'exhaussement » (*i.e.* des unités toujours composées d'un plus grand nombre de parties, un degré toujours plus élevé de conscience, de connaissance, d'expérience, de foi, de responsabilité, un univers toujours en expansion, etc.).

### *La perspective cosmologique, une tentative de liaison esprit-matière*

On perçoit aussi ici l'influence probable des apports des différents « modèles cosmologiques » issus de la théorie de la relativité générale (notamment ceux de Friedmann et Hubble), décrivant l'expansion de l'univers dans son ensemble. Cependant, de notre point de vue, la cosmologie induite par le RAM et l'ICU se rapprocherait aujourd'hui des thèses physico-philosophiques d'un cosmologiste comme Tegmark.

### *Les trois étapes de construction du RAM et de l'ICU*

#### *La première période*

Nous analysons maintenant le RAM en dégagant trois grands moments dans la construction de ce modèle. La première période est indéniablement celle comprise entre les années 1980 et 1990. C'est en effet dans les années 1980 que Roy va réaliser une formation postdoctorale de deux ans avec le professeur R. Wood Johnson à l'Université de Californie à San Francisco et le Dr. C. Robinson. C'est une période qui a marqué un tournant décisif dans l'évolution de son modèle. En effet, Roy dit avoir « [...] pris conscience du potentiel immense du corps et de l'esprit humains pour s'adapter à une lésion neurologique majeure » (2, p.147). Cette période lui a donné l'opportunité de côtoyer des érudits et d'étudier la littérature en neurosciences. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'étude des fonctions cérébrales (*brain functions*), de l'esprit (*mind functions*) et à la conscience humaine. Cette dernière est au centre de la représentation de l'être-humain dans le RAM, une vision qui émerge d'un courant particulier des neurosciences, l'*embodied theory* (cognition incarnée ou énonciation de Varela), car les programmes de recherche autour de l'« *embodiment* » étaient nombreux à cette période au sein de l'Université de Californie à Berkeley. Dans cette théorie, la cognition est un phénomène profondément incarné, dans la mesure où la conceptualisation et le raisonnement des

# L'impératif cosmique universel : l'apport du modèle de Roy au savoir infirmier

individus recrutent des modèles et des processus sensoriels, moteurs et affectifs pour structurer une compréhension du monde et rendre possible une pratique dans le monde.

Alors même que la culture occidentale a hérité d'une vision connexionniste et cognitiviste de la conscience, où cette dernière serait une opération cognitive intellectuelle de saisie et de relation entre des concepts, la nature de la cognition et de la conscience est remise en cause par le champ large des neurosciences. La cognition n'est plus conçue comme un processus de traitement symbolique ou abstrait de l'information mais comme une intégration et une interaction perceptives, motrices et affectives d'un ensemble d'informations communiquant entre le cerveau, le corps et l'environnement. Pour Varela, le corps n'est pas en position ancillaire par rapport au cerveau. Il fait partie intégrante de la cognition et de la conscience (7). Comme celle de Varela, la théorie de Roy s'intéresse à la neurophénoménologie et inclut la question de savoir comment et pourquoi les processus physiologiques mènent à l'expérience subjective, à la conscience. Elle inclut aussi les actions par lesquelles nous transformons continuellement notre expérience (8).

C'est dans ces mêmes années que Roy ajoute les groupes à sa définition philosophique et scientifique de la personne. En 1988, elle va proposer pour la première fois le concept de « véritivité ». Ce néologisme est construit sur le latin *veritas*. Il désigne une perspective de connaissance (*knowledge perspective*) renvoyant à la notion d'enracinement de toutes les connaissances en une seule, *i.e.* au caractère unitaire de la science. Ce concept va être constamment développé au cours de son œuvre. Dans la « véritivité », « les individus dans la société sont considérés dans le contexte d'une détermination de l'existence humaine, du but unifié de l'humanité, de l'activité et de la créativité pour le bien commun, de la valeur et de la signification de la vie »<sup>6</sup> (1, p.28). La « véritivité » est l'affirmation d'un but commun et d'une destinée commune (2, p.149) à l'existence humaine. Elle se manifeste par des valeurs et des actes de conviction, d'engagement et de *caring* (2, p.149). Le terme ainsi créé permet à Roy d'identifier une hypothèse philosophique à l'ICU. Il désigne aussi un engagement (*commitment*), qui traduit le rehaussement des processus de vie grâce à l'adaptation. Pour Roy, les infirmières en tant que promotrices de la « véritivité » contribuent à enrichir, pour le patient, ses propres possibilités d'adaptation et de transformation. C'est là que réside leur science (*knowledge perspective*). Par conséquent, le RAM est un processus dynamique évoluant avec le degré de conscience de chaque infirmière. Chacune contribue à l'exhaussement, la conscientisation de la profession tout entière. C'est ici que le focus sur les soins infirmiers est particulièrement explicite. Ils ne doivent pas rester en superficialité mais revenir aux sources du savoir, à son enracinement (*roots*) et affronter

la profondeur qu'exige le modèle (« *trivial, superficial* » versus « *profound* » (3, p.E36)). Le focus est bien mis sur l'humanisation, la conscientisation de tous les acteurs en vue de créer ensemble un « bien commun ». Sans conscientisation de chaque individu, de chaque infirmière, le bien commun n'est pas accessible : « le futur de la pratique infirmière sera significativement influencé par la compréhension que chaque infirmière a de la discipline prise comme un tout » (3, p.E38). Ce bien commun est défini par Roy comme le repérage et la satisfaction des « besoins individuels, sociétaux et globaux en matière de santé et de guérison (*healing*) » (3, p.E37). Roy pose donc une influence et une responsabilité réciproques entre les phénomènes individuels et les phénomènes groupaux et globaux. La discipline infirmière oblige à cette conscientisation, en tant que discipline analytique et synthétique. Elle doit assumer les dimensions sociologiques, politiques et militantes (*commitment, empowerment*). En effet, son mandat est aussi social : « le mandat social des soins infirmiers est une synthèse entre le plan individuel et le bien commun » (9, p.46). La prise en compte et la compréhension par la discipline de ces différents plans supposent pour elle de définir et de s'inscrire dans une perspective éthique (*moral good*). Celle-ci contribue à la cohésion d'une société juste (*moral community*). Cette perspective éthique entend souligner également l'importance de l'accès à l'éducation (*educated public*), tant au plan individuel que sociétal. Par conséquent, dès la première période de la constitution de son modèle, Roy ouvre le RAM sur des dimensions larges : une recentration disciplinaire (focus sur l'humanisation), les soins aux individus comme aux sociétés, l'éducation, l'état de santé global du monde. Ainsi, le RAM lui-même est envisagé comme un modèle ouvert à ses propres transformations, et conscient de devoir l'être. Il doit en effet permettre de repérer des besoins émergents (*the dialogue about what are emerging valid vital needs*) et d'y répondre, sinon rapidement, du moins de manière flexible. Le RAM doit donc s'adapter : c'est un modèle qui n'échappe pas à sa propre logique.

## La deuxième période, formalisation de l'ICU

La deuxième période, allant de 2006 à 2010, est celle de la proposition du savoir infirmier comme ICU, sur la base de réflexions débutées en 1997 (5). Roy propose ce concept d'ICU pour s'inscrire dans le débat entre réalisme modéré et la question de savoir s'il existe une dichotomie franche entre empirisme et idéalisme. Pour développer le savoir infirmier, elle opte en faveur d'approches multiples. Dans cette période, l'ICU est défini en tant que perspective cosmologique, dont les caractéristiques majeures sont : l'unité (*unity*), l'intentionnalité (*purposfulness*) et la promesse (*promise*). Cette vision du savoir infirmier comme ICU va permettre une troisième révision du RAM dans laquelle la nature des soins est approfondie (1). Cette troisième édition promeut l'adaptation et la transformation des individus et des groupes. Il s'agit également d'insister sur l'agentivité (*agentivity*), qui désigne d'abord le fait que les êtres humains sont des agents actifs dans leur existence. Mais l'agentivité porte également

<sup>6</sup> Traduction libre des auteures.

sur le contexte des personnes, qui a une influence critique sur leur existence. Les infirmières sont en interaction avec l'environnement pour promouvoir l'humanisation et la guérison dans la vie et jusqu'à la mort. En 2010, Roy développe plus particulièrement le mandat social disciplinaire. Selon elle, l'enseignement, la recherche, la pratique des soins infirmiers doivent mettre en avant le focus disciplinaire. Ce dernier se concentre, d'une part, sur : « l'humanisation et le processus de construction de sens dans les expériences de vie [qui] sont un préalable à la facilitation de choix raisonnés, utiles, et authentiques »<sup>7</sup> (3, p.36) ; et, d'autre part, sur la « guérison – impliquant la restauration d'expériences corporelles de la totalité, du sens et l'intégrité – pouvant être facilitée pour les êtres humains lorsque l'infirmière apprécie, clarifie et comprend leurs expériences de vie, la signification et l'importance qu'ils leur accordent »<sup>8</sup> (3, p.36). Alors qu'en 1997, le postulat était que les individus procèdent d'un coprolongement avec leur environnement physique et social, en 2009, Roy avance que les individus partagent un destin commun avec l'univers et qu'ils sont engagés dans leurs transformations mutuelles.

#### *La troisième période, une recentration sur le core curriculum disciplinaire*

Enfin, dès 2014 et à ce jour, Roy définit la nature des soins infirmiers comme « la science et la pratique qui accroissent les capacités d'adaptation et améliorent la transformation des personnes et de l'environnement »<sup>9</sup> (10, p.278). La science infirmière est une science fondamentale axée sur la pratique. Roy aborde le phénomène des soins comme l'ensemble des interactions humain-environnement qui favorisent la santé et la guérison. En 2018, Roy présente finalement une définition enrichie et très structurée du savoir infirmier (11). Elle en fixe les finalités (*goals*) puis la philosophie, le domaine d'intérêt, et les sciences de base utiles aux soins infirmiers. « La science infirmière est ici définie comme le savoir dérivé des objectifs et des valeurs de la discipline axée sur les personnes et l'environnement, tels que décrits dans les théories et étudiés à l'aide de multiples méthodes de recherche et intégrés aux sciences fondamentales pertinentes axées sur la pratique »<sup>10</sup> (11, p.90-91).

La structuration aboutit à produire quatre orientations essentielles qui constituent le *core curriculum* disciplinaire :

- 1) une centration sur le patient, la famille et la communauté ;
- 2) une centration sur la recherche de la justice dans les soins et sur les problèmes émergents au niveau mondial et global ;
- 3) une centration sur la sécurité lors des soins ;
- 4) une centration sur la qualité des soins prodigués.

<sup>7</sup> Traduction libre des auteures.

<sup>8</sup> Traduction libre des auteures.

<sup>9</sup> Traduction libre des auteures.

<sup>10</sup> Traduction libre des auteures.

## ■ Le réalisme modéré

### *Réactivation d'une vieille querelle*

Roy situe ses travaux dans la tradition philosophique du réalisme modéré. C'est un courant philosophique récent utilisé pour guider le développement théorique de la science infirmière. Il postule que la réalité existe en dehors et indépendamment de l'esprit, et peut être connue. Dans le même temps néanmoins, il invite à considérer également la pluralité. C'est en cela qu'on peut le qualifier de « modéré ». De plus, alors même que tous les êtres humains ont des possibilités cognitives, sensorielles ou immatérielles analogues, la manière dont les choses se manifestent dans la réalité est influencée par de nombreuses circonstances. Il désigne « une forme "modérée" de réalisme au sens aristotélicien de se situer entre les extrêmes »<sup>11</sup> (12, p.11). Il s'inscrit dans le débat philosophique commençant et s'étendant à toute la période médiévale occidentale. Il participe d'une controverse en métaphysique connue sous le nom de « querelle des universaux ». Cette dispute a obligé la science à se définir par rapport à une tension entre deux pôles, le particulier et l'universel, dans l'acte de production de connaissances. Le réalisme modéré contemporain prétend que « la réalité se compose d'êtres qui ne sont pas seulement matériels en substance, ou seulement immatériels en substance, mais qui sont à la fois matériels et immatériels en substance mais sous différents égards »<sup>12</sup> (12, p.11). En accord avec cette perspective, l'objet de toute recherche est d'atteindre une connaissance et une compréhension de la réalité en produisant des vérités probables – davantage qu'absolues – sur les éléments de preuve permettant une argumentation s'éloignant de tout doute raisonnable. Adoptant cette perspective, le chercheur reconnaît que, si de nouvelles preuves et un meilleur raisonnement démontrent que les propositions précédemment acceptées comme probablement vraies, sont fausses, il sera alors amené à les abandonner. De nouvelles vérités seront recherchées, qui soient cohérentes avec celles déjà établies comme probablement vraies (13-15).

## ■ L'ICU : le savoir selon C. Roy. Les principes d'analyse

L'ICU suppose une prise en compte des dimensions ontologiques et épistémologiques des modes de développement des connaissances. C'est un travail nécessaire à la consolidation de la discipline par rapport au phénomène de la science en général comme processus producteur de savoir. Selon elle, le caractère « impératif » renvoie à la nécessité pour la constitution du savoir infirmier de penser ensemble l'être humain dans ses relations à la nature, à l'univers. Élaborer du savoir nécessite également de

<sup>11</sup> Traduction libre des auteures.

<sup>12</sup> Traduction libre des auteures.



# L'impératif cosmique universel : l'apport du modèle de Roy au savoir infirmier

s'interroger sur le sens de l'existence humaine, sur la nature de la réalité et sur le type de vérité, qui rendent la science infirmière possible.

Dans la perspective de l'ICU, la discipline infirmière va explorer le processus multidimensionnel unitaire du monde « humain-naturel », *i.e.* rechercher une méthode qui reconnaisse la richesse et la multidimensionnalité des choses, qui soit capable de relier les connaissances de l'être dans son rapport à la nature afin de développer du savoir large.

## La dimension intégrative de l'ICU

Ce sont des mouvements *a priori* contradictoires qu'il s'agit d'intégrer dans l'ICU. D'une part, il s'agit de considérer les apports de l'empirisme – axé sur les résultats ; d'autre part, il s'agit d'inclure les mouvements interprétatifs poststructuralistes et le féminisme – centrés sur le processus. Ce mouvement d'intégration représente un véritable défi soulevé dès 1995 par E. Morin. Il envisageait déjà la possibilité de réarticuler les sciences naturelles (biologie, physique) avec les sciences anthroposociales (16). Il s'agissait, selon lui, « d'articuler l'idée d'organisation aux idées d'interrelation et de totalité » (17). Pour Morin, le terme « liaison » n'est pas synonyme d'identification. Les liaisons produisent une unité complexe ou un système. Quant à elle, Roy nous amène à considérer d'emblée la personne et les dimensions subjectives de l'expérience humaine comme point central pour connaître et évaluer l'expérience des interrelations humain-environnement.

L'ICU est un concept forgé à partir de « l'impératif catégorique » kantien (18). Chez Kant, l'empirisme ne parvient pas à fonder la morale. C'est pourquoi il faut avoir recours à une loi nécessaire et inconditionnelle, indépendante de la fin à atteindre – un recours à une loi nécessaire, ceci quelle que soit l'inclination de la personne –, qui s'exprime comme impératif catégorique dont la formule générale est celle-ci : « Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle » (19, p.261).

Pour Roy, le terme « impératif » prend un sens nouveau. Il « fait référence à un fait qui contraint à l'attention et à l'action, à une obligation ou à un besoin »<sup>13</sup> (2, p.157). Elle insiste donc sur l'idée d'une solidarité des conditions humaines et terrestres. Dès lors, les hypothèses d'une perspective cosmique – unité, intentionnalité et promesse – semblent agir comme des balises qui nous guident dans la science comme dans la pratique. Pour Roy, l'élaboration du savoir en lien avec la personne et l'environnement se précise dans la perspective d'une unité réfléchie dans une destinée commune. De ce point de vue, la discipline infirmière a la capacité d'envisager l'évolution future des soins infirmiers mais également celle de l'univers.

Roy invite donc à cibler les objectifs de la pratique clinique comme des impératifs, en tant que relevant du principe général de l'ICU. Ceux-ci ciblent l'auto-organisation mutuelle et complexe de la personne et de l'environnement, s'inscrivant dans une destinée où convergent les personnes, l'environnement et l'univers dans ce qui peut être considéré comme un être suprême ou un créateur. Autrement dit, la perspective de l'ICU change qui je suis comme individu. Elle transforme aussi les interrelations avec une ou plusieurs personnes dans un contexte donné, selon leur place dans l'univers. C'est le sens de l'unité, de l'intentionnalité et de la promesse, qui permettent la réactivité et la sensibilité avec lesquelles l'infirmière est présente auprès de la personne.

## La notion d'unité dans l'ICU

Comme nous l'avons exprimé, l'unité, l'intentionnalité et la promesse caractérisent le savoir en tant qu'ICU. Tout d'abord, attachons-nous à l'unité ou plus exactement à la notion cosmique de l'unité du savoir. L'ontologie grecque – à l'origine de la notion de science – appelle à considérer que la vraie connaissance est la connaissance des « essences », lesquelles sont l'univers. Roy (2) se réfère à la doctrine du monisme. Elle ouvre son positionnement sur l'idée de diversité. Elle s'éloigne ainsi des deux postulats opposés du panthéisme, d'une part, « le tout est seulement un » et, d'autre part, « Dieu est tout ». Pour Roy, considérer l'unité nécessite de comprendre que celle-ci implique et dépend de la diversité, et ne peut exister sans elle. Dès lors, l'existence humaine signifie que nous sommes en relation les uns avec les autres dans notre similitude et dans notre différence. En énonçant l'ICU, Roy rejette le conformisme, trop souvent présent dans la profession et issu d'un certain type de gestion, et invite à la créativité en parlant de subjectivité, de mise en relation, de sens, d'intention. Être, c'est donc être en relation. Roy est en accord sur ce point avec les écrits de Berry et Swimme (20), qui, traitant de cosmogénèse, affirment qu'être, c'est être lié, car la relation est l'essence de l'existence (21). S'appuyant sur Zohar, Roy (2) estime que la conscience peut être interprétée comme une manière créative spécifique de faire des relations, afin de combattre le matérialisme et la tendance au réductionnisme.

L'épistémologie proposée par Roy place ainsi la conscience humaine comme centrale pour la subjectivité ainsi que pour la compréhension de soi et des autres. Envisager la pluralité demande dès lors d'être certes en relation, mais plus encore de créer de manière spécifique des relations. Avec l'ICU, se fondant sur la doctrine du monisme, Roy esquisse une perspective du savoir qui s'oppose à l'ensemble des philosophies dualistes, lesquelles séparent monde matériel et monde spirituel.

## La notion d'intentionnalité dans l'ICU

Roy se réfère ici aux travaux de Teilhard de Chardin qui utilise, plutôt que celui d'évolution, le terme de complexification (22) pour nommer le processus d'organisation des formes

<sup>13</sup> Traduction libre des auteures.

de vie, terme qui met plus l'accent sur la conscience et la créativité du processus, que sur simplement une succession de petites découvertes. Roy cite la perspective écologique et théologique de Haught, pour qui la notion d'intentionnalité est un prérequis essentiel à un engagement mondial et intergénérationnel soutenu en faveur du bien-être terrestre. Les groupes et individus doivent miser sur le dialogue intentionnel qui leur permet de percevoir la complexité des sujets, alors qu'ils sont trop souvent happés par la technologie et les échanges par textes courts, trop restrictifs pour appréhender le réel et sa complexité.

Pour Roy, ni l'unité ni l'intentionnalité n'incluent nécessairement la certitude. Ces deux caractéristiques sont liées à la proposition selon laquelle les lois de la nature s'appliquent, que l'intentionnalité et les concepts universels font sens. De fait, « si l'univers est voulu et réfléchi, dès lors les caractéristiques peuvent être appliquées pour connaître l'univers » (5). Le savoir a lui-même un sens et une intention. Ces deux caractéristiques – unité et intentionnalité – engendrent la troisième : la perspective cosmique comme futur prometteur – la promesse.

### *La notion de promesse dans une société globale et plurielle dans l'ICU*

Berry et Swimme (20) ont noté que nous sommes entrés dans une nouvelle période de créativité de l'ensemble de la communauté de la Terre, appelée ère écozoïque (21). Le caractère essentiel de cette ère est la communion de sujets plutôt que la collection d'objets. Dès lors, les personnes vont décider ensemble de l'univers qu'elles veulent habiter. « La promesse pour le futur est une caractéristique de l'impératif cosmique. Elle est basée sur la compréhension du temps et de l'absence de temps, le point oméga, et la participation humaine à la transformation »<sup>14</sup> (2, p.156).

Le temps demande premièrement à être redéfini afin de mesurer les changements progressifs dans l'univers, au lieu de l'envisager dans une linéarité unidirectionnelle : du passé au présent, puis au futur. Le temps serait alors cosmique et spirituel. Le point oméga, quant à lui, est défini en ces termes par Teilhard de Chardin : « Au cœur de l'univers qui se prolonge le long de son axe de complexité, il existe un centre divin de convergence [...] et pour souligner sa fonction de synthèse et de personnalisation, appelons-le le point oméga »<sup>15</sup> (2, p.157). Roy parle d'une convergence future prometteuse dans la croyance en la réunion des personnes, de la création et de Dieu. Finalement, la participation humaine à la transformation est une clé pour le futur. À la suite de Kant, ayant bien signalé les liens qui, à l'intérieur de tout l'univers, font que le perçu et le percevant sont indissociables, Roy dépasse la simple capacité d'observation, en définissant la

personne dans un rôle actif, cocréateur du monde dans la nouvelle cosmologie. Dès lors, le futur de la Terre semble dépendre de notre éveil à notre foi dans le futur (22). Si les individus étaient, au départ, simplement considérés en coprolongement avec leurs environnements physique et social (23), ils partagent désormais, dans la perspective de l'ICU, un destin avec l'univers et sont responsables de leurs transformations mutuelles.

La personne consciente, pensante et sensible connaît et crée avec l'environnement, *i.e.* en contexte. Elle est consciente et créative dans le processus de santé et de guérison qui lui permet la prise de décision concernant sa santé et un engagement mondial et intergénérationnel soutenu en faveur du bien-être terrestre. Dès lors, cette description de la proposition de Roy va permettre d'orienter la réflexion à venir sur l'étude des problématiques de santé actuelle, dont la santé mondiale.

## L'ICU COMME ANALYSE DES INTERRELATIONS « HUMAIN-ENVIRONNEMENT »

Pour Roy, il s'agit également de penser la complexification des interrelations « humain-environnement ». Une réflexion s'impose afin de savoir dans quelle mesure le fait d'être adapté à notre environnement – naturel et culturel – est un signe de bonne santé dans un monde qui semble bien « malade ». Cependant l'homme dispose d'un atout. Il est doté de conscience. C'est elle qui lui permet de créer une intégration environnementale favorable à sa santé et sa guérison. La conscience humaine soutient et promeut les processus de transformation. Le dialogue entre des consciences humaines différentes est, lui aussi, un gage d'adaptation. C'est en cela que des individus peuvent devenir une communauté humaine. Les individus doivent miser sur le dialogue intentionnel qui, seul, leur permet de percevoir la complexité des sujets pour appréhender tant leur intégration que leur transformation dans l'environnement en santé. En accord avec Teilhard, Roy pense que la complexification est consciente. Elle valorise la créativité humaine, la pluralité, l'activité intentionnelle (*agency*) des individus (9,23), la construction commune (11,22) dans l'élaboration du savoir comme dans l'adaptation environnementale.

Penser la complexification du processus d'organisation des formes de vie sur la Terre, décrire et comprendre les expériences humaines de santé, de guérison « plurielles » avec l'environnement sont des activités analogues qui cherchent toutes à penser l'unité dans la diversité (comme chez Teilhard et Descola). En effet, chez Roy aussi, de la complexité des sujets émergent des évidences qui questionnent l'intentionnalité, par la conscience pour la transformation.

<sup>14</sup> Traduction libre des auteures.

<sup>15</sup> Traduction libre des auteures.

# L'impératif cosmique universel : l'apport du modèle de Roy au savoir infirmier

## ■ S'unir dans la diversité, une ouverture sur le concept de santé mondiale

La santé mondiale peut être définie avec le concept de Roy qui invite à considérer l'être humain dans son rapport au monde « humain-naturel ». Mais le défi est de reconnaître à la fois l'expérience individuelle comme centrale et, dans le même temps, d'agir pour les communautés, d'œuvrer pour la santé mondiale (sur toute la planète). Pour Roy, connaître et évaluer l'expérience des individus représente un garde-fou pour éviter l'écueil d'une uniformisation des pensées, des comportements et de divers aspects de la vie humaine (23, p.50). Roy développe donc l'idée que la santé, y compris la santé mondiale, nécessite non seulement de penser une coopération entre les acteurs du réseau sanitaire mais également de penser une cocréation entre les individus et communautés en vue d'une intégration « humain-environnement » favorable à la santé. Dès lors, les individus et la communauté humaine doivent miser sur le dialogue intentionnel pour penser le lien au vivant, en général.

## ■ Universalité et mondialisation : penser le lien au vivant

La santé, et la santé mondiale, nécessitent non seulement de penser une coopération entre les acteurs du réseau sanitaire, mais également de penser une cocréation entre les individus et communautés en vue d'une intégration humain-environnement favorable à la santé. En effet, le défi contemporain dans le domaine de la santé est non seulement de prendre en compte l'interdépendance des tâches liées à la réduction des risques sanitaires, les inégalités sociales en matière de santé, mais indéniablement de penser la création d'une intégration humain-environnement favorable à la santé. Il est certain que les êtres humains doivent cocréer cette intégration à l'environnement et être créatifs dans leur rapport à la nature et à la spiritualité (1,3), la spiritualité se manifestant justement dans le lien au vivant de l'individu et de la communauté mondiale. Il ne s'agit pas ici de se limiter à la réunion d'individus autour de valeurs concordantes, mais bien de s'unir autour d'intentions qui feraient sens pour l'humanité : des universaux. Dès lors, il nous semble incontournable de situer et de questionner la personne dans l'environnement et la notion de spiritualité des individus, telles qu'elles sont présentées dans la perspective de Roy et de Teilhard (incluant la physique, la phénoménologie et la pensée chrétienne). Il nous faut ainsi accepter la proposition selon laquelle la mondialisation, réduite dans l'usage actuel aux perspectives planétaires, n'a de sens que si elle est replacée dans une dynamique et une spiritualité permettant de créer une intégration environnementale favorable aux soins et à la santé.

La complexification des modes de vie, des comportements en matière de santé, des soins et des systèmes de santé ainsi que la pluralité des expériences de santé interpellent

la discipline infirmière. Pour illustrer les questions de santé mondiale, deux approches sont présentées : la problématique des risques environnementaux pour la santé et l'étude de l'environnement de la personne.

Premièrement, la problématique des risques environnementaux pour la santé humaine est souvent décrite comme systémique et perturbatrice ou disruptive. Ces risques sont issus des changements climatiques et des formes de changements environnementaux négatifs à l'échelle mondiale (24). Une telle approche consiste à penser le contexte écosocial, autrement dit à étudier les liens entre le social et l'environnement, par le développement d'une plus grande coopération entre sciences sociales et sciences de la nature. Dans le domaine de la promotion de la santé en science infirmière, le modèle socioécologique ou communautaire est également présent (25). En effet, les chercheurs, praticiens et décideurs politiques mesurent l'intérêt de porter attention aux facteurs sociaux et physiques de l'environnement dans l'étude des comportements liés au mode de vie. Ce modèle socioécologique doit permettre de comprendre l'utilité des interventions sur plusieurs niveaux (individuel, relationnel, communautaire, socio-culturel, institutionnel/organisationnel, société/politique gouvernementale), ces derniers étant autant de facteurs qui déterminent une communauté favorable aux comportements de santé (26). Une telle perspective n'est pas sans rappeler la structure micro-méso-macro du modèle de la santé publique, présentant les déterminants proximaux, distaux et contextuels de la santé des populations (27).

Deuxièmement, l'étude des relations de l'être humain avec l'environnement a radicalement changé, tout comme les capacités d'adaptation et de transformation nécessaires aux individus pour vivre pleinement en santé, tant dans leur communauté que dans la communauté mondiale (2,3,11). Une telle approche consiste à penser le développement du savoir par et au travers de l'être humain, *i.e.* à étudier les relations multiples de l'être humain avec l'environnement par le développement d'une cocréation des savoirs des individus avec leur environnement. En l'occurrence, le RAM est intrinsèquement présent dans le domaine d'étude de l'environnement de la personne dans la science infirmière ; en effet, les chercheurs et cliniciens mesurent l'intérêt de placer la conscience – l'intentionnalité – des individus comme centrale dans l'étude de l'adaptation et de la transformation. Le processus de cocréation des individus a vocation à exprimer l'unification du multiple visant la santé, la guérison. La perspective de Roy nous amène à penser une intentionnalité et la découverte des universaux entre les qualités intemporelles de la cosmologie, organisée autour de la logique symbolique, et le réalisme modéré, qui questionne la manière de connaître les universaux et les particuliers. En effet, les chercheurs, praticiens et décideurs ont tout intérêt à porter attention aux interventions favorisant l'intégration de l'être humain avec l'environnement (incluant, par exemple, les contextes de soin), favorisant ainsi la santé et la guérison.

Le RAM décrit un mode physiologique, perceptif et sensorimoteur, ou la façon d'agir dans l'environnement : le corps et le comportement de l'individu ; les modes des rôles, de l'interdépendance, de l'estime de soi, ou, en d'autres termes, la façon d'interagir avec l'environnement (la conscience et le choix). Ces différents modes sont autant de facteurs à l'adaptation favorable de la personne se situant dans un univers plus vaste que l'expérience humaine de santé.

Dans une telle approche, la mondialisation est un événement d'ordre spirituel, se manifestant dans le lien au vivant. D'un point de vue clinique, les objectifs des impératifs de la pratique ciblent l'auto-organisation mutuelle et complexe de la personne et de l'environnement, s'inscrivant dans une destinée où convergent les personnes, l'environnement et l'univers. Roy dépasse la simple capacité d'observation, en définissant le rôle de la personne active, cocréatrice, qui aspire à s'unir davantage (28). La représentation de la nouvelle cosmologie (23) comporte trois cercles : le premier comporte le globe terrestre/l'individu/Dieu, le deuxième le cosmos, le troisième le « créateur ». Cette représentation de la nouvelle cosmologie invite à penser le développement du savoir par et au travers de l'être humain et dans son lien au vivant dans le cosmos.

Roy amène à penser le fait d'être, la relation au vivant, les soins infirmiers et à l'exprimer dans une intentionnalité ainsi qu'à travers nos mots. Cela nécessite de préciser ici le terme d'intentionnalité : par intentionnalité, il s'agit de considérer « la subjectivité, la réflexivité, les affects, l'aptitude à signifier ou à rêver » (23). De plus, il peut s'agir également d'autres principes immatériels tels que l'énergie (22), avec l'idée sous-jacente que l'individu partage avec autrui une même essence ou une même origine. Teilhard propose une métaphysique de l'« unir » au lieu d'une métaphysique de l'« essence » (29). En clair, au lieu de prendre l'être comme principe ontologique de toute la réalité, notre pensée doit, selon lui, se diriger vers un autre principe ontologique : la convergence de toute réalité conçue comme processus en constant devenir.

## ■ Être créatif, c'est utiliser la conscience dans le choix et agir avec l'environnement

Créer une intégration à l'environnement favorable à sa santé, c'est faire preuve de créativité dans le rapport à l'environnement. En effet, il nous faut sortir du paradigme selon lequel le progrès procède de notre arrachement à la nature, de l'idée de l'homme maître et possesseur de la nature. Selon Ellen et Fukui, « l'humanité [...] a utilisé la nature en la transformant et en l'assimilant à la culture » (30). Dès lors, il semble qu'il y ait une rupture entre la nature et la culture. Descola nous invite à fédérer un monde commun, ce qui nécessite de préserver l'hétérogénéité de ses composantes, ainsi qu'à comprendre l'hétérogénéité des relations entre humains et non-humains (31). Roy nous convie

à penser le lien au vivant au travers de la spiritualité, qui pourrait conduire à mieux décrire les processus de vie et de création d'une intégration humain-environnement favorable à la santé (1,11) : s'unir dans la diversité par un processus de cocréation permettant d'atteindre les objectifs des impératifs de la pratique clinique ciblant l'auto-organisation mutuelle et complexe de la personne et de l'environnement.

Percevoir et agir avec l'environnement alors que la science est dominée par le visible, le déterminé. Percevoir la nature non pas comme une ressource destinée à être exploitée mais plutôt comme une réalité, un donné, dont nous avons à respecter la dignité, aboutit à une forme de spiritualité. En effet, la spiritualité au sens ontologique concerne notre manière d'envisager le donné naturel et l'être humain. Dès lors, la discipline infirmière est invitée à reconnaître l'unité dans la diversité des processus de vie ainsi que des expériences de santé, en développant des connaissances sur le lien de l'être humain avec l'environnement dans une perspective intégrative favorable à la santé. La nature des soins infirmiers est définie comme « la science et la pratique qui accroissent les habiletés d'adaptation et améliorent la transformation des personnes et de l'environnement »<sup>16</sup> (10), en soulignant l'impact « adaptatif et transformatif » des soins infirmiers dans le développement du savoir. Il s'agit d'une approche nouvelle des manières d'accroître les habiletés d'adaptation et d'amélioration de la transformation des personnes et de l'environnement, impliquant de repenser l'ontologie de l'environnement dans la science infirmière avec le RAM.

## CONCLUSION

La diversité des traditions philosophiques constitue une richesse indispensable à considérer dans le développement du savoir infirmier. La clarification des repères philosophiques permet aux chercheurs d'appréhender la diversité. Roy appelle à une unité dans la diversité permettant de construire une compréhension commune des soins infirmiers. La recherche en soins infirmiers doit répondre à des questions liées à leur base théorique, à celle des soins à l'être humain ainsi qu'aux significations, choix, qualité de vie et guérison. La connaissance développée au travers de la recherche doit tisser des liens pertinents avec la théorie et la pratique, c'est-à-dire répondre à des préoccupations significatives des humains tout au long de leur vie et jusqu'à la mort.

## DÉCLARATION DE CONFLITS D'INTÉRÊTS

Les auteures déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts.

<sup>16</sup> Traduction libre des auteures.

# L'impératif cosmique universel : l'apport du modèle de Roy au savoir infirmier

## Références

1. Roy C. *The Roy adaptation model*. 3<sup>e</sup> éd. Upper Saddle River, NJ: Pearson Prentice Hall; 2009.
2. Roy C, Jones D. *Nursing knowledge development and clinical practice: opportunities and directions*. New York: Springer; 2006.
3. Willis DG, Grace PJ, Roy C. A central unifying focus for the discipline: facilitating humanization, meaning, choice, quality of life, and healing in living and dying. *Adv Nurs Sci*. 2008 Jan-Mar;31(1):E28-E40. doi:10.1097/01.ANS.0000311534.04059.d9
4. Juignet P. Les paradigmes scientifiques selon Thomas Kuhn [En ligne]. *Philosophie, science et société*; 6 mai 2015, mis à jour le 10 avril 2019. [cité le 30 septembre 2019]. Disponible: <https://philosciences.com/philosophie-et-science/methode-scientifique-paradigme-scientifique/113-paradigme-scientifique-thomas-kuhn>
5. Roy C. Future of the Roy model: challenge to redefine adaptation. *Nurs Sci Q*. 1997 Spring;10(1):42-8. doi:10.1177/089431849701000113
6. Agamben G. *Homo sacer*, vol. I, *Le Pouvoir souverain et la vie nue*. Paris: Seuil; 1997.
7. Varela FJ, Thompson E, Rosch E. *The embodied mind: cognitive science and human experience*. Boston: MIT Press; 1991.
8. Johnson M. Embodied understanding. *Front Psychol*. 2015 Jun;6:875. doi:10.3389/fpsyg.2015.00875
9. McCurry MK, Revell SMH, Roy C. Knowledge for the good of the individual and society: linking philosophy, disciplinary goals, theory, and practice. *Nurs Philos*. 2010 Jan;11(1):42-52. doi:10.1111/j.1466-769X.2009.00423.x
10. Roy C. *Generating middle range theory: from evidence to practice*. New York: Springer; 2014.
11. Roy C. Key issues in nursing theory: developments, challenges, and future directions. *Nurs Res*. 2018 Mar-Apr;67(2):81-92. doi:10.1097/NNR.0000000000000266
12. Kikuchi JF. Nursing knowledge and the problem of worldviews. *Res Theory Nurs Pract*. 2003 Spring;17(1):7-17. doi:10.1891/rtnp.17.1.7.53167
13. Fawcett J. Criteria for evaluation of theory. *Nurs Sci Q*. 2005 Apr;18(2):131-5. doi:10.1177/0894318405274823
14. Fawcett J, DeSanto-Madeya S. *Contemporary nursing knowledge: analysis and evaluation of nursing models and theories*. Philadelphia: F.A. Davis; 2013.
15. Juignet P. Karl Popper et les critères de la scientificité [En ligne]. *Philosophie, science et société*; 6 mai 2015, mis à jour le 10 avril 2019. [cité le 30 septembre 2019]. Disponible: <https://philosciences.com/philosophie-et-science/methode-scientifique-paradigme-scientifique/112-karl-popper-et-les-criteres-de-la-scientificite>
16. Morin E. *Introduction à la pensée complexe*. Paris: ESF; 1974.
17. Fortin R. *Comprendre la complexité : introduction à la méthode d'Edgar Morin*. 2<sup>e</sup> éd. Québec: Presses de l'Université Laval; 2005.
18. Kant E. Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée. Dans: *Mélanges de logique*. Paris: Ladrangé; 1862. p.315-341 [En ligne]. [cité le 2 mars 2021]. Disponible: [https://fr.wikisource.org/wiki/Qu%27est-ce\\_que\\_s%27orienter\\_dans\\_la\\_pens%C3%A9e\\_%3F](https://fr.wikisource.org/wiki/Qu%27est-ce_que_s%27orienter_dans_la_pens%C3%A9e_%3F)
19. Kant E. *Fondements de la métaphysique des mœurs*. Paris: Gallimard; 1985.
20. Berry T, Swimme B. *The universe story*. San Francisco, CA: Harper; 1992.
21. Swimme B, Tucker ME. *Journey of the universe*. New Haven, CT: Yale University Press; 2011.
22. Teilhard de Chardin P. *L'énergie humaine*. Paris: Seuil; 2002.
23. Roy C, Andrews HA. *The Roy adaptation model*. Vol. 2. Stamford, CT: Appleton & Lange; 1999.
24. McMichael AJ, Butler CD, Dixon J. Climate change, food systems and population health risks in their eco-social context. *Public Health*. 2015 Oct;129(10):1361-8. doi:10.1016/j.puhe.2014.11.013
25. Murdaugh CL, Parsons MA, Pender NJ. *Health promotion in nursing practice*. 8<sup>th</sup> ed. Londres: Pearson; 2018.
26. Mehtälä MK, Sääkslahti AK, Inkinen ME, Poskiparta MEH. A socio-ecological approach to physical activity interventions in childcare: a systematic review. *Int J Behav Nutr Phys Act*. 2014 Feb;11:22. doi:10.1186/1479-5868-11-22
27. Huynen MM, Martens P, Hilderink HB. The health impacts of globalisation: a conceptual framework. *Global Health*. 2005 Aug;1:14. doi:10.1186/1744-8603-1-14
28. Sesé B. Pierre Teilhard de Chardin, prophète de la mondialisation? *Études*. 2002 Apr; 396(4):483-94.
29. Casadesús R. L'évolution comme métaphysique de l'union chez Teilhard de Chardin. *Revue des Questions Scientifiques*. 2014;185(4):373-98.
30. Ellen RF, Fukui K. *Redefining nature: ecology, culture, and domestication*. Oxford, UK: Berg; 1996.
31. Descola P. *Par-delà nature et culture*. Paris: Gallimard; 2005.